

# Analyses 2011



**Relations interreligieuses  
et interculturelles : une contribution  
albanaise à l'édifice européen ?**

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Commission Justice et Paix belge francophone asbl  
Rue Maurice Liétart 31/6  
B-1150 Bruxelles Belgique  
Tél. +32 (0) 2 738 08 01  
Fax: +32 (0) 738 08 00  
[info@justicepaix.be](mailto:info@justicepaix.be) [www.justicepaix.be](http://www.justicepaix.be)

## **Relations interreligieuses et interculturelles : une contribution albanaise à l'édifice européen?**

L'Albanie apparaît depuis longtemps comme un pays où plusieurs religions réussissent à cohabiter dans la compréhension et le respect mutuels. Dans les faits, c'est une coopération qui s'est instaurée entre les différentes confessions, d'autant plus importante à l'époque où le pays était sous régime communiste et plus particulièrement entre 1967 et 1991, lorsque toutes les religions étaient proscrites, et leur pratique, voire leur existence, interdites.

De nos jours, l'État albanais reconnaît cinq communautés religieuses – les Musulmans, les Orthodoxes, les Catholiques, les Bektashi et les Protestants. L'Albanie montre que diverses religions et confessions peuvent coexister et collaborer en paix. C'est précisément cette pierre précieuse du « vivre ensemble » que l'Albanie peut apporter à l'édifice européen.

C'est pour vivre de près et mieux appréhender cette expression pratique du dialogue et de la coopération entre les religions et les confessions que des représentants des commissions membres de Justice et Paix Europe<sup>1</sup> se sont retrouvés à Tirana au mois de septembre 2011. Des visites et des rencontres ont eu lieu dans plusieurs villes pour aller à la découverte de diverses communautés religieuses.

Nous avons pu constater une nette volonté de montrer une capacité de vivre-ensemble et l'aptitude à rejoindre le concert européen. Mais au-delà des constats, cette analyse a également pour objectif de pointer trois défis majeurs pour le futur de l'Albanie: le dépassement de sa crise politique et le débat autour de sa candidature à l'Union européenne; l'enjeu de la prise en compte du vécu et de la parole du citoyen autour des enjeux de dialogue inter-religieux et de vivre-ensemble et le nécessaire travail “des mémoires” suite à la période communiste et à ses exactions.

### **L'Albanie : vécu d'une société multiculturelle**

Ce pays d'Europe orientale situé dans la péninsule des Balkans a connu de nombreux envahisseurs au cours de son histoire<sup>2</sup> qui ont laissé des traces en termes de multiplicité de cultures et de religions : l'Albanie a été, et reste, un carrefour de cultures et de croyances. Aujourd'hui, les cinq principales communautés religieuses<sup>3</sup> du pays (Musulmans, Orthodoxes, Catholiques, Bektashi et Protestants) vivent ensemble dans une relative harmonie.

À l'occasion de leur rencontre annuelle, les représentants des Commissions Justice et Paix de 23 pays d'Europe ont été accueillis par les différents chefs religieux ainsi que par le Premier ministre albanais, Sali Berisha. Lors de son discours introductif, celui-ci a fait référence à la déclaration universelle des Droits de l'Homme et à la liberté, pour chaque Homme, de choisir et de vivre sa religion.

De nombreuses références ont été faites à la période communiste, le régime albanais a été reconnu comme l'un des plus répressifs d'Europe : on compte plus de 8000 condamnés à mort et des milliers des

---

1 <http://www.juspax-eu.org/en/home/index.shtml?navanchor=1110000>

2 Pour plus d'informations concernant l'histoire de l'Albanie : <http://www.lonelyplanet.com/albania/history>

3La répartition des communautés religieuses en Albanie est généralement évaluée à 70% de Musulmans (ce qui inclut dans ce cas la communauté bektashi, soit 4 à 5%), 20% d'Orthodoxes orientaux et 10% de Catholiques romains. Les Chrétiens évangélistes représentent une communauté d'environ 8.000 personnes. En 2011, le gouvernement a entrepris un nouveau recensement.

personnes emprisonnées dans des camps. Lors des rencontres avec les différentes communautés, nous avons pris connaissance des persécutions que la population albanaise a subies durant la période communiste : des personnes ont été emprisonnées à cause de leur foi, les structures dirigeantes des différentes religions ont été décimées par les incarcérations et l'exil ; le patrimoine culturel des différentes traditions a été détruit et des lieux de culte ont été soustraits aux populations et souvent réaffectés à des usages ressentis comme irrespectueux de la foi et des valeurs de la communauté.

Confrontées à tant de souffrances et de destruction, les communautés religieuses ont, dans le secret et en toute discrétion, gardé leur foi. Lorsque les persécutions ont cessé fin 1991, ces communautés, unies par l'expérience d'une souffrance commune, ont veillé à ce que le travail de reconstruction s'opère dans un esprit de coopération et de solidarité.

Ainsi, l'Imam de la Mosquée de la ville de Shkodra nous a donné plusieurs exemples de cette volonté de vivre-ensemble : pendant le Ramadan, la Communauté musulmane aide les familles chrétiennes des policiers décédés. L'éducation a donc un rôle très important à jouer : il s'agit d'aider les enfants à grandir sans préjugés. Et pour cela, les chefs religieux se sentent investis d'une importante responsabilité : « ils doivent montrer le bon chemin » nous dit l'Imam. « S'il existe une entente entre les différents leaders religieux, nous serons tous gagnants et la population pourra vivre dans l'harmonie et la tolérance », ajoute-t-il.

Cet avis semble être partagé par l'ensemble des leaders religieux qui ont accepté de participer à une rencontre interconfessionnelle dans le centre de Tirana. Lors de cette cérémonie, les représentants des différentes communautés religieuses ont, chacun dans le respect de sa tradition, prié pour l'avenir, à l'occasion d'un moment de célébration de "l'unité dans la diversité". Pour marquer de manière symbolique la portée de cette rencontre, un olivier a été planté devant le Musée des Arts, en plein cœur de Tirana, avec l'aide de la municipalité, au milieu de la vie trépidante de la cité.

Le discours des représentants politiques rencontrés tend à montrer un soutien aux communautés religieuses. Pour eux, ces dernières contribuent, à travers leur engagement social, à la cohésion sociale et à la vie de l'État. Ainsi, le Premier Ministre Berisha a voulu montrer sa volonté d'ouverture politique à une identité albanaise qui non seulement accepte, mais s'enorgueillit de sa pluralité religieuse et de la liberté de culte au sein de la société : « c'est l'ignorance et la peur qui créent des fossés ».

### **Une leçon à tirer pour la construction européenne?**

Les Albanais souhaitent resserrer leurs liens avec les autres pays d'Europe. Pour les responsables politiques albanais, l'intégration européenne semble être une priorité. En avril 2009, l'Albanie a déposé une demande d'adhésion à l'Union Européenne. La Commission européenne, après une série de recommandations et le constat des efforts réalisés a adopté, en novembre 2010, un avis sur la demande d'adhésion de l'Albanie. Toutefois, des efforts lui sont encore demandés, en particulier dans les domaines de la lutte contre la corruption, la primauté du droit et du fonctionnement des institutions de l'État<sup>4</sup>.

Comment faire de l'expérience albanaise un exemple diffusable pour le reste de l'Europe? Cette question préoccupe les responsables politiques et religieux albanais qui souhaitent que leur pays se rapproche de l'Europe sans pour autant perdre ses richesses et spécificités culturelles.

---

4 [http://www.euractiv.fr/elargissement-0/article/2010/03/30/2010-annee-europe-en-albanie\\_66065](http://www.euractiv.fr/elargissement-0/article/2010/03/30/2010-annee-europe-en-albanie_66065)

Il nous semble que l'Albanie a énormément d'expérience à partager par rapport aux défis auxquels les communautés religieuses de toute l'Europe doivent faire face aujourd'hui, que ce soit la crise économique, l'adaptation à une diversité culturelle de plus en plus prégnante, l'accueil de l'autre et la lutte contre le fanatisme religieux. Cependant, les discussions avec les différentes personnes rencontrées montrent que l'Albanie fait face à d'importants défis que nous choisissons de soulever ici comme une modeste contribution à la réflexion commune.

## **Des défis à relever**

### **Une crise politique qui fatigue l'Europe**

Les querelles entre le pouvoir (Parti démocratique du Premier ministre Sali Berisha) et l'opposition (Parti socialiste) concernant la légitimité du résultat des urnes des élections législatives du 28 juin 2009 semblent avoir fatigué l'Europe. En effet, en juin 2011, le commissaire européen à l'Élargissement, Stefan Füle, a constaté que l'Albanie était dans une "impasse politique qui hypothèque l'avenir"<sup>5</sup>. La contestation des urnes ne permet pas un climat de dialogue politique serein et plusieurs décisions, nécessitant le vote des députés de l'opposition, se voient ainsi repoussées. C'est le cas, par exemple, de réformes judiciaires et économiques requises par l'Union européenne.

Bien entendu, il est de notre devoir de respecter la volonté des Albanais, mais nous ne pouvons qu'appuyer le journaliste Philippe Paquet qui, dans La Libre Belgique du 17 juin 2011, s'interroge sur les risques pour l'Albanie à rejoindre l'Union Européenne à l'heure où son pays voisin, la Grèce, s'effondre<sup>6</sup>. Il ne nous incombe pas de donner des leçons à l'Albanie! Cependant, comme citoyens européens parfois noyés dans les rouages européens, il nous semble important d'interpeller sur la plus-value que pourraient avoir une information et un débat franc et inclusif autour d'une possible intégration européenne et des impacts de celle-ci sur la vie quotidienne de la population.

### **Le devoir de donner la parole aux gens**

À côté du discours volontariste des responsables religieux sur l'évidence du vivre-ensemble, nous avons pu entendre des voix plus nuancées de la population. Certains nous ont fait part de leur sentiment d'injustice lorsque certaines écoles n'acceptent pas des enfants d'une autre religion ou lorsque, dans le cadre de mariages mixtes, même si la liberté de choix est de mise, les conversions religieuses sont vécues comme "automatiquement" réalisées au détriment de la religion de la femme.

Nous souhaitons insister sur notre volonté d'entendre les responsables soucieux d'une harmonie nationale et porteurs d'un message politique fort. Mais, pour que ce message puisse s'ancrer dans la réalité et le vécu des gens, il faut pouvoir entendre et comprendre ce que ceux-ci ont à nous dire. Non, le vivre-ensemble n'est pas une donnée en soi, évidente. Oui, c'est une richesse à construire.

### **Un travail de(s) mémoire(s)**

Vingt ans après que l'Albanie soit sortie du régime communiste, les souvenirs sont très présents chez la population albanaise, qui semble ressentir le besoin de raconter les horreurs du passé. Ainsi et par exemple, les sœurs Clarisses, installées depuis 2003 dans un bâtiment utilisé sous le régime

---

5 <http://www.lalibre.be/actu/international/article/667465/fiers-albanais.html>

6 Idem

communiste comme bureau de police, ont pris garde de laisser en l'état les cellules dans lesquelles de nombreuses personnes ont été enfermées, interrogées et torturées.

Pourtant, la parole sur les faits du passé n'est pas publique et alors qu'une interlocutrice se plaignait des liens existant entre des responsables politiques actuels et l'ancien pouvoir, notre traducteur semblait mal à l'aise. Il reste des non-dits autour des événements ayant eu lieu durant le régime communiste. Les archives du service de sécurité n'ayant pas été ouvertes, il n'existe aucune donnée précise concernant le nombre de personnes exécutées. Ceci implique que de nombreuses familles sont dans l'incertitude concernant les conditions de disparition de leurs proches.

Sans encourager à « rouvrir les plaies », il nous semble important qu'un dialogue autour des faits du passé puisse être mené et qu'une “mosaïque des mémoires”<sup>7</sup> puisse être construite autour du vécu et du ressenti de la population albanaise. À l'instar de nombreux pays d'Amérique latine au lendemain des dictatures, avoir le courage de se pencher sur son passé permettra au pays de continuer à se construire sur des fondations solides.

Axelle Fischer et Arnaud Gorgemans,  
Commission Justice et Paix,  
Novembre 2011.

---

7 Nous reprenons ici les termes de Valérie Rosoux, Professeur à l'UCL et renvoyons à plusieurs de nos articles sur notre site Internet, dont celui-ci : <http://www.justicepaix.be/?article193>